



RÉDUCTION DE GAZ À EFFET DE SERRE

Quatorze mille hectares de forêts à planter dans cinq départements

Le gouvernement congolais vient de lancer, dans le cadre de l'Initiative pour la forêt d'Afrique centrale et le Fonds vert pour le climat, les premières plantations agroforestières, en vue de la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Ce projet financé pour un coût de 22,3 milliards FCFA permettra de créer quatorze mille hectares de plantations forestières dans cinq départements du pays. L'objectif est de renforcer le potentiel en bois-énergie et la gestion durable de la biodiversité en République du Congo

Page 3



La ministre Rosalie Matondo s'adressant aux acteurs locaux/Adiac

EDUCATION

Une campagne contre la fraude en milieu scolaire



La cérémonie de lancement des opérations de lutte contre la fraude en milieu scolaire/Adiac A l'approche des examens et concours d'Etat, le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, a lancé le 26 avril une campagne de sensibilisation sur

le dispositif mis en place pour contrer la fraude en milieu scolaire. Selon lui, l'opération a pour but de dissuader, décourager les fraudeurs et démanteler les réseaux mafieux organisés par certains acteurs éducatifs véreux. « Ce phénomène doit être combattu par tous les moyens afin de valoriser les résultats scolaires et d'octroyer des diplômes aux méritants », a expliqué le ministre.

Page 5

EDITORIAL
Tremplin

Page 2

GUERRE RUSSO-UKRAINIENNE

Antonio Guterres propose la création d'un groupe de contact ONU-Russie-Ukraine

Le secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (ONU), Antonio Guterres, a appelé l'Ukraine et la Russie à travailler en coordination avec cette organisation pour permettre l'ouverture de couloirs humanitaires en Ukraine.

« J'ai proposé la création d'un groupe de contact réunissant la Russie, l'Ukraine et les Nations unies afin de rechercher les possibilités d'ouverture de couloirs humanitaires », a déclaré le secrétaire général de l'ONU, lors d'une conférence de presse à Moscou avec le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov. « Nous avons besoin d'urgence de tels couloirs d'évacuation de civils réellement sûrs et efficaces », a-t-il ajouté.

Page 7

GASTRONOMIE

Owando va abriter un festival d'art culinaire



Gérald MC en pleine préparation des cocktails/Adiac milieu scolaire/Adiac L'Association femmes de la Cuvette, vision et développement durable (AFCVDV) organise, du 1er au 8 mai à Mombo beach, à Owando, chef-lieu du département de la Cuvette, la première édition du Festival de l'art culinaire destiné à valoriser et promouvoir les mets et ustensiles de cuisine locaux. Selon Lydie Pongault, conseillère du président de la République, cheffe du département de la Culture, des Arts et du Tourisme et présidente de l'AFCVDV, cette initiative vise à mettre en exergue les produits du terroire et la cuisine locale.

Page 16

ÉDITORIAL

Tremplin

L'organisation à Brazzaville, du 18 au 24 avril, du premier regroupement des Diablos rouges seniors dames marque officiellement le début de la préparation à la 25e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de handball qui se déroulera en novembre prochain à Dakar, au Sénégal, avec pour enjeu une qualification à la Coupe du monde. Elle donne aussi des indications quant à la volonté de créer toutes les conditions de relèvement du handball congolais, mission pour laquelle la Fédération congolaise de la discipline devra faire plus même avec peu de moyens.

Aujourd'hui, gagner une CAN relève d'un exploit grandeur nature pour les sélections comme le Congo. L'Angola, qui fait de la culture de la gagne sa religion, domine le continent depuis plus d'une décennie en s'appuyant sur deux éléments fondamentaux, à savoir le travail et les moyens. Un exemple à suivre par les Diablos rouges qui ont montré du caractère dans des matches de la CAN au Cameroun et de la Coupe du monde en Espagne.

La Coupe du monde constitue un tremplin que les Congolaises attendaient depuis treize ans. Dans cette compétition, elles ont montré l'étendue de leurs talents en étant les seules en Afrique à disputer le tour décisif. Ce qui donne des raisons de croire qu'à Dakar, ces filles seront très attendues. Averties, les Diablos rouges ont bouclé la première phase de leur préparation par le stage initialement prévu à Bordeaux, en France, puis délocalisé à Brazzaville. La mise au vert visait, en effet, à augmenter le niveau de jeu, travailler l'homogénéité du groupe et préparer une mise en place technico-tactique.

Seulement, une préparation locale sans une véritable opposition n'offre pas toutes les garanties sur la forme réelle de l'équipe. A défaut de sortir, prévoir des matches amicaux avec les équipes venues d'ailleurs demeure la meilleure option pour rendre une sélection plus compétitive.

Les Dépêches de Brazzaville

TRANSPORTS FLUVIAUX

La Socotraf sollicite l'arbitrage du Sénat dans son conflit avec Japan Métal

Une délégation du collectif des syndicats de la Société congolaise des transports fluviaux (Socotraf), conduite par son président, Vincent Edgard Ouboura, a sollicité le 27 avril à Brazzaville l'appui de la chambre haute du parlement pour mettre un terme à la destruction de ses bateaux par la société Japan Métal.



Pierre Ngolo échangeant avec la délégation des syndicalistes

« Nous avons été reçus par le président du Sénat qui a bien voulu répondre à notre sollicitation, laquelle s'est articulée autour d'un point. La démolition, le découpage comme rebus ferreux de nos unités, entendu par-là, nos bateaux et barges par la société Japan Métal », a déclaré Vincent Edgard Ouboura.

Ce sabotage des biens de l'Etat, a-t-il souligné, ne les laisse pas indifférents. « C'est pourquoi, nous avons pensé qu'il était nécessaire

de voir le président du Sénat pour lui faire état de cette situation et obtenir son implication afin d'y mettre un terme », a-t-il expliqué.

Il a rappelé que l'Etat congolais a cédé certes, à titre onéreux, ce site à la société civile immobilière Moka, mais pas les unités de la Socotraf. « La société Moka a juste acheté le site, mais pas les bateaux et les barges de la Socotraf que la société Japan Métal est en train de démolir encore moins la Socotraf elle-même n'a pas été vendue »,

a-t-il martelé.

En réponse à ces préoccupations, le président du Sénat a promis, dans la mesure du possible, voir comment trouver une solution à cet état de choses. Ces bateaux, a souligné le président de la Socotraf, ne sont pas des rebus ferreux mais des bateaux en fonctionnement qui n'ont jamais été vendus. La délégation de la Socotraf a eu, au sortir de ces échanges, une séance de travail avec la Commission économie et finances.

Jean Jacques Koubemba

VIE DES PARTIS

Le MAR enregistre de nouveaux adhérents

Six cents nouveaux membres ont adhéré à la fédération du Mouvement action et renouveau (MAR) à Pointe-Noire. La cérémonie a eu lieu le 23 avril à l'école Lien-Athanase-Dambou, sous la direction de Maurice Mavoungou, député de la troisième circonscription électorale Lumumba.

À quelques mois des élections législatives, le MAR se porte bien et vient d'enregistrer de nouveaux adhérents. Ce qui va donner sans nul doute un nouvel élan à

ce parti. En effet, la campagne d'adhésion à cette formation politique a connu une importante mobilisation dans le premier arrondissement Lumumba, plus précisément dans la troisième circonscription.

En quelques jours de sensibilisation et de mobilisation, le MAR a enregistré six cents nouvelles adhésions, ce qui marque un nouveau souffle pour faire rayonner ce parti qui s'est déjà lancé dans les préparatifs des élections législatives et locales. Ces nouveaux venus ont reçu

des cartes de membres avant de prendre leur engagement solennel de servir le parti. L'objectif de cette campagne d'adhésion est de renforcer les effectifs du parti pour mieux se reconstruire, se positionner sur l'échiquier national et mieux aborder les prochaines échéances électorales. Notons qu'au cours de cette activité, ces nouveaux membres se sont engagés à pérenniser la vision du MAR. Dans l'ensemble, l'ambiance a été totale et sans pareil.

Hugues Prosper Mabonzo

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (Chefe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubmélé
Ngonu /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphannie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo
Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

INITIATIVE CAFI

Le Congo a lancé ses premiers projets de plantations agroforestières

L'opérationnalisation des Projets de réduction des émissions de gaz carbonique issues des forêts (Preforest Congo) et de renforcement du potentiel en bois-énergie durable en République du Congo (Prorep bois-énergie) a été actée, le 26 avril, au cours d'un atelier national. Au total, quatorze mille hectares de plantations forestières seront réalisés dans cinq départements du pays.

Un financement de 37,6 millions de dollars, soit 22,3 milliards de francs CFA, a été mobilisé par l'Initiative pour la forêt d'Afrique centrale (Cafi) et le Fonds vert pour le climat, pour la réalisation des activités liées à l'atténuation et l'adaptation aux changements climatiques, ainsi que de la gestion durable de la biodiversité. Le Preforest-Congo sera exécuté pendant huit ans dans les Plateaux, le Pool, la Bouenza, le Niari et le Kouilou.

Environ 11 800 hectares de plantations forestières et agroforestières sont prévus dans le cadre du Preforest, afin de contribuer à la réduction des émissions de carbone d'un million de tonnes d'équivalent de gaz carbonique (CO₂) par an. Ce projet vise à réduire les émissions causées par l'agriculture sur brûlis et le bois-énergie. Il vise également à diversifier les systèmes productifs pour engendrer des bénéfices économiques et sociaux à la population locale et à augmenter leur résilience aux changements climatiques.

Le second projet Prorep entraînera la mise en place de 2 700 hectares de plantations forestières et agroforestières dans les Plateaux et le Pool. L'initiative cible plus de cinq cents bénéficiaires et contribuera à la réduction des émissions de l'ordre de 830 230 tonnes d'équivalent CO₂ par an, à

en croire la ministre de l'Économie forestière, Rosalie Matondo. Prévu pour cinq ans, le Prorep bois-énergie représente sept millions de dollars, environ quatre milliards francs CFA, grâce à un financement du Cafi.

L'implémentation de ces projets d'adaptation climatique, a estimé Rosalie Matondo, procède de la solution fondée sur la nature choisie par la République du Congo depuis le lancement du Programme national d'afforestation et de reboisement et de la contribution nationale déterminée à la lutte contre les changements climatiques. Leurs résultats impacteront, a-t-elle poursuivi, l'économie du pays, grâce aux revenus générés par les crédits-carbone et la vente de produits forestiers et agricoles ; l'environnement par la conservation de la biodiversité et la fertilité des sols ; le social par l'implication des communautés locales et la création de nombreux emplois.

« Il faut rappeler que le besoin de financement du Plan d'investissement de la Redd+ de notre



La ministre Rosalie Matondo s'adressant aux acteurs locaux/Adiac

pays est estimé à 1,7 milliard de dollars américains, soit plus de 1000 milliards F CFA. C'est dire que nos besoins de financement demeurent encore importants. C'est pourquoi, je voudrais saisir l'occasion de la présente cérémonie pour en appeler à la participation de tout autre par-

tenaire intéressé à accompagner le Congo à déployer son Plan d'investissement de sa stratégie nationale Redd+ », a lancé Rosalie Matondo.

Le Fonds des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) est le partenaire technique de mise en œuvre des deux

projets. Sa représentante résidente au Congo, Yannick Ariane Rasoarimanana, a renouvelé l'engagement de l'agence onusienne à soutenir la concrétisation des activités à vocation agroforestière et communautaire. « Les projets Preforest et Prorep s'inscrivent dans la priorité 3 du Cadre programmatique pays entre le Congo et la FAO (...) Notre agence se réjouit de l'implication effective du gouvernement congolais et de toutes les parties prenantes », a martelé Yannick Ariane Rasoarimanana.

Fiacre Kombo

« Les projets Preforest et Prorep s'inscrivent dans la priorité 3 du Cadre programmatique pays entre le Congo et la FAO (...) Notre agence se réjouit de l'implication effective du gouvernement congolais et de toutes les parties prenantes »,

MICROFINANCE

L'Unoc veut soutenir le groupe Charden Farell

Les membres de l'Union nationale des opérateurs économiques du Congo (Unoc), conduits par Jean Daniel Ovaga, leur président, ont échangé le 26 avril avec les responsables du Groupe Charden Farell afin de trouver des pistes de solutions visant à redynamiser cet établissement de microfinance.

Les deux parties ont abordé, au cours de la rencontre, plusieurs points, notamment les différents axes stratégiques de développement devant permettre au groupe Charden Farell de se redynamiser. Confronté à une rude concurrence face aux sociétés de téléphonie mobile, le groupe Charden Farell doit mutualiser ses compétences avec l'Unoc afin d'insuffler une nouvelle dynamique.

La synergie entre Charden Farell et l'Unoc entend également promouvoir et formaliser ses services en vue d'améliorer le climat des affaires et contribuer au développement de l'économie. « Nous sommes venus pour réfléchir aux solutions de financement à apporter au segment des très petites entreprises et des petites et moyennes entreprises. Charden Farell et l'Unoc, c'est un lien. Cette structure a eu



Les deux parties en séance de travail/Adiac

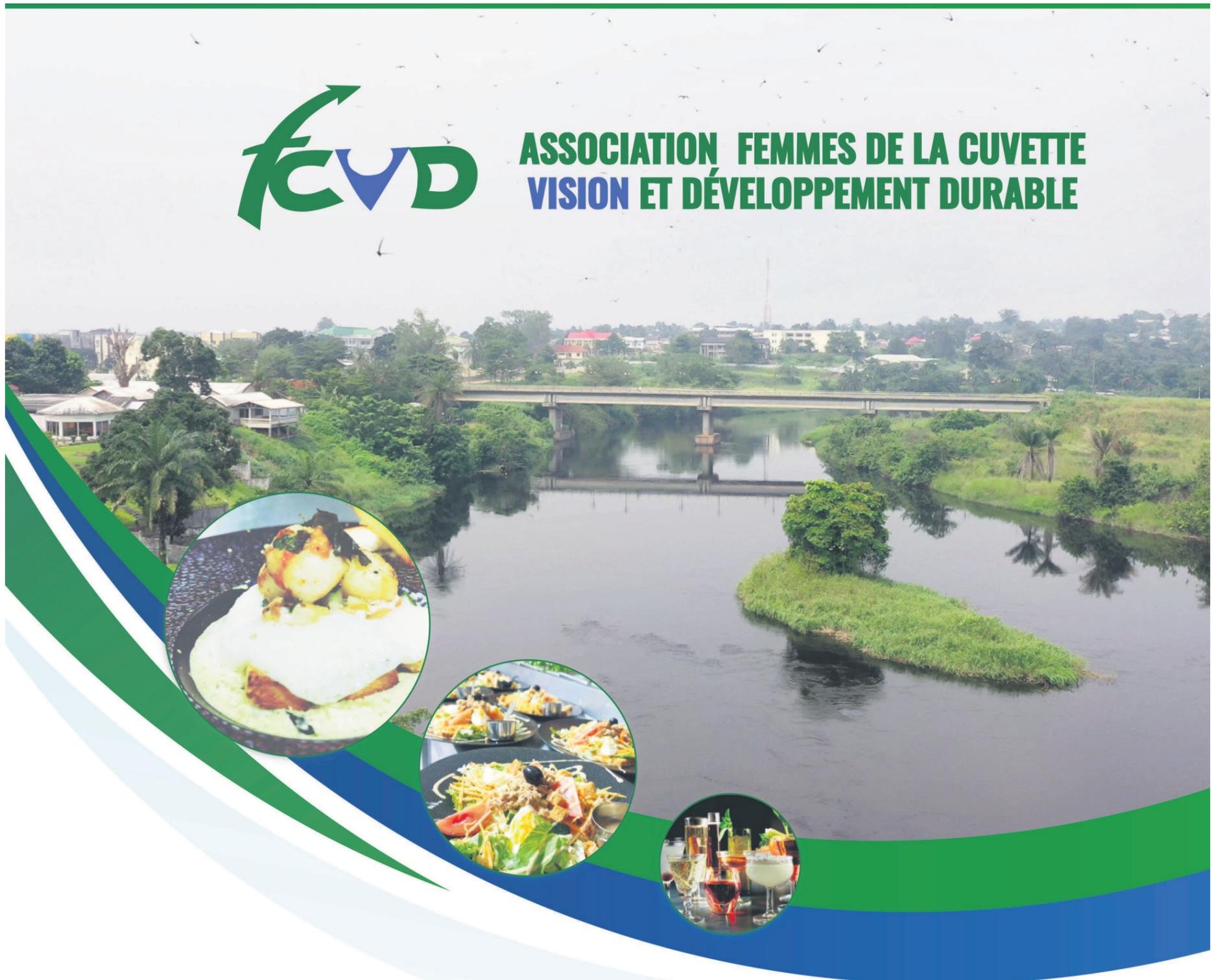
des difficultés avec l'avènement du numérique. De par notre implication, nous devons faire en sorte qu'elle continue à vivre. Cette visite de l'Unoc visait à débattre de ces questions pour envisager des pistes de solutions. Nous, patronat congolais, soutenons le groupe et lui témoignons notre confiance », a indiqué Emmanuel Sitou, vice-président de l'Unoc, chargé de métrologie et de sécurisation des produits électroniques.

Créé en 2003 et ayant pour activité principale le transfert d'argent, le groupe Charden Farell est une microfinance présente dans toutes les localités du pays. Il a pour mission de contribuer à la réduction du chômage et à la pauvreté ainsi qu'à l'inclusion financière de la majorité de la population.

Gloria Imelda Lossele



ASSOCIATION FEMMES DE LA CUVETTE
VISION ET DÉVELOPPEMENT DURABLE



FESTIVAL CULINAIRE D'OWANDO

Département de la Cuvette

Du

1^{er} - 08

mai 2022

à Mombo beach De 8h à 22h
Visitez Owando et dégustez
les mets et boissons de nos contrées !



EDUCATION

Lancement des opérations de lutte contre la fraude en milieu scolaire

« Nous n'avons besoin d'aucune facilité extérieure ni d'aucune corruption des surveillants de salle, des chefs de centre, ni d'aucune pratique de force pour se distinguer et réussir dans la vie scolaire », a indiqué, le 26 avril, le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, lors du lancement officiel de la campagne des opérations de lutte contre la fraude dans les établissements scolaires publics et privés ainsi que dans les centres d'encadrement.



La cérémonie de lancement des opérations de lutte contre la fraude en milieu scolaire./Adiac

L'opération permettra de décourager les fraudeurs et de démanteler les réseaux mafieux

organisés par les acteurs véreux en milieu scolaire et pendant le déroulement des examens et

concours d'état.

La fraude est une mauvaise pratique qui constitue un frein au

développement. C'est un phénomène souvent pratiqué par les parents d'élèves, les surveillants, les élèves et fonctionnaires de l'Etat et bien d'autres. Elle se manifeste par les actes d'antivaleurs, comme la transhumance des élèves d'un établissement à un autre, le mercenariat, le traitement des sujets d'examen en classe par un groupe quelconque, la diffusion des informations par différents moyens de communication, la falsification des diplômes, la liste n'est pas exhaustive.

Le ministre a indiqué à cette occasion que ce phénomène doit être combattu par tous les moyens, afin de valoriser les résultats de tous par le biais de l'école. Selon lui, ce mécanisme a été mis en place pour combattre la fraude afin de permettre aux apprenants de mériter leur di-

plôme.

Le ministre du Contrôle d'Etat, chargé de la Qualité du service public et de la Lutte contre les antivaleurs, Jean Rosaire Ibara, de son côté, a invité tous les acteurs impliqués dans l'organisation des examens et concours d'Etat au respect des règles éthiques pour l'accomplissement de leurs tâches, ajoutant que la responsabilité de tous les citoyens est nécessaire dans l'éducation des apprenants ainsi que dans leur formation pour l'investissement majeur du pays.

Le directeur de la Lutte contre la fraude en milieu scolaire, Frédéric Menga, a déploré les mauvaises pratiques observées pendant les examens. Il a promis que cette année le contrôle sera plus approfondi en comparaison avec les années antérieures.

Lydie Gisèle Oko

LYCÉE SAVORGNAN-DE-BRAZZA

Les anciens élèves s'activent pour la réhabilitation de l'établissement



La délégation de l'association échangeant avec le ministre

Une délégation de l'Association des anciens élèves du lycée de la Libération, actuellement lycée Pierre-Savorgnan-de-Brazza, conduite par Marie Bantsimba chargée de la communication de la structure, a exprimé au ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, la volonté de cette structure à contribuer au rayonnement de cet établissement scolaire. « Il est, entre autres, question de réhabiliter ce qui peut l'être pour améliorer les conditions d'apprentissage », a fait savoir Marie Bantsimba.

Dans l'enceinte de ce lycée, en effet, il y a un grand bâtiment délabré regorgeant plusieurs salles de classe. Il suffit de mettre les moyens pour le réhabiliter afin de contribuer à résoudre le problème de pléthore, une difficulté à laquelle le système éducatif congolais s'en sort peu à peu même si un nombre d'efforts est encore à faire. Dans le même établissement, une partie du mur de clôture présente des fissures. Il ne faudrait pas attendre qu'il s'écroule sur les élèves pour agir.

L'Association des anciens élèves du lycée de la Libération n'a pas publié la question des violences en milieu scolaire. Elle mène des campagnes de sensibilisation pour conscientiser les élèves. Dans plusieurs établissements scolaires de Brazzaville et de Pointe-Noire, le phénomène prend de l'ampleur. Le ministère de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation et celui de l'Ordre public ont amorcé le processus visant à installer les postes de police dans l'enceinte des écoles pour endiguer le fléau. Cette association estime qu'elle peut jouer sa partition pour amener les élèves à sortir de ce cercle infernal de violences scolaires.

Rominique Makaya

ASSAINISSEMENT

Réhabilitation des voiries urbaines à Ouenzé I

Le député de la première circonscription électorale de Ouenzé, Juste Désiré Mondelé, a remis officiellement le 26 avril aux autorités locales du cinquième arrondissement de Brazzaville, les voiries urbaines qu'il a réhabilitées dans le quartier 54.

Réalisés par la société Papy Cissé, les travaux ont été répartis en trois piliers. Le premier a consisté en la réparation de la chaussée dégradée, au traitement de pavage autobloquant de 50 m linéaires sur 9 m linéaires de large. Le deuxième a porté sur le curage primaire des fossés de drainage existants de part et d'autre allant de l'avenue Mgr Gassongo jusqu'au quartier Kanga-Mbandzi sur une longueur estimée à 1km 5. Le troisième pilier a concerné la confection de trois dos d'âne en guise de ralentisseur ou de limitation de vitesse dont deux en face du lycée de la Révolution et l'un à l'entrée de la rue Bangangoulou.

« Les travaux de chaussée et de rétablissement du réseau de drainage se poursuivront dans les jours à venir par un curage général de tous les caniveaux de drainage en utilisant la forte main d'œuvre de la population de Ouenzé en ce début de saison sèche. Placés sous le contrôle et la supervision des services de la mairie de Brazzaville, ces travaux seront appuyés par la société Averda », a précisé le responsable de cette société éponyme, Papy Cissé.

Le chef du quartier 54, Xavier Mpoungalogui, a rappelé que les habitants de cette partie de Ouenzé ont vécu des moments d'inquiétudes sans solutions, suite au mauvais état des rues et avenues. « Contre toute attente, notre fils du quartier; en la



Marcel Nganongo coupant le ruban symbolique./Adiac

personne de Juste Désiré Mondelé, député de la première circonscription de Ouenzé, est venu au secours des parents du quartier 54 en réhabilitant la rue Bangangoulou en dégradation très avancée au croisement de l'avenue du lycée ainsi que l'avenue 753 au croisement de la rue Bangangoulou. Nous te saluons et te remercions du fond du cœur d'être à l'écoute de notre cri de détresse. Nous comptons sur ton sens patriotique et te souhaitons une bonne carrière politique pour le bien de tous », a déclaré Xavier Mpoungalogui.

Après la réhabilitation de cette section, il reste maintenant à résoudre le problème du manque d'éclairage public dans la rue Bangangoulou à partir du lycée de la Révolution jusqu'à l'avenue de l'Intendance.

Le bienfaiteur, de son côté, a indiqué que cette réalisation fait suite aux doléances des élèves du lycée de la Révolution et du CEG Gampo-Olilou qui avaient des soucis pour accéder à leurs établissements, surtout après la tombée des pluies. « Nous n'avons pas été insensibles à votre message. Au retour, ce que nous vous demandons, chers élèves, chers enseignants, c'est de faire en sorte que ce joyau de la République,

creuset du savoir; de l'unité nationale, de la cohésion sociale, puisse obtenir des bons résultats à la fin de l'année. Que le lycée d'excellence de la Révolution, que le CEG Gampo-Olilou soient dans le top cinq des meilleurs établissements de notre pays », a souhaité Juste Désiré Mondelé.

Selon lui, l'école, creuset de l'égalité des chances, ne peut pas être un endroit où se font des rixes, des bagarres, des affrontements entre élèves d'un même établissement ou d'établissements voisins. « Nous allons nous tenir aux côtés des apprenants et aux côtés des parents d'élèves pour tenter d'éradiquer ce phénomène que nous trouvons maintenant déplorable au niveau des établissements scolaires », a conclu le député de la première circonscription électorale de Ouenzé.

Notons que la cérémonie de mise en service de ces voiries a été présidée par l'administrateur-maire de Ouenzé, Marcel Nganongo. Il s'agit d'une deuxième réhabilitation financée par Juste Désiré Mondelé après le tronçon contre rail-dépôt air liquide, sur l'avenue Gallieni, au quartier 59 Mpila, remis en circulation le 30 mars dernier.

Parfait Wilfried Douniama

COOPÉRATION MILITAIRE

Le Congo et la France renforcent leur partenariat

Le ministre de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo, s'est entretenu, le 27 avril à Brazzaville, avec le général de brigade François Xavier Mabin, commandant des éléments français basés au Gabon.

François Xavier Mabin a indiqué que plus d'une trentaine d'options de coopération conjointe seront menées cette année.

« Ces actions sont permanentes. Actuellement, il y a trois actions de formation qui sont en cours : une au profit du groupement para-commando, une aussi de l'académie militaire Marien-Ngouabi, sous forme d'un détachement d'instruction opérationnelle de montage d'exercice, puis une autre au profit du 32e groupement », a précisé le général François Xavier Mabin.

Parlant des axes de coopération entre les éléments



Charles Richard Mondjo s'entretenant avec le commandant des éléments français au Gabon

français au Gabon et les Forces armées congolaises, François Xavier Mabin a rappelé qu'un plan avait été finalisé en 2021. Il prévoit trois axes forts, le pre-

mier sur la formation des formateurs, notamment des cadres, des officiers qui s'appuie sur l'académie militaire Marien-Ngouabi; le deuxième établi dans la du-

rée avec un certain nombre d'unités militaires avec lesquelles ils apprendront à bien se connaître, à travailler ensemble, à échanger, conduire les exercices com-

muns qui, selon lui, seront extrêmement enrichissants pour les éléments français au Gabon; enfin, le troisième axe fort, c'est le volet sécurité maritime et fluviale.

A noter que les éléments français au Gabon sont un dispositif opérationnel de coopération. Leur vocation première est de mettre à la disposition des onze pays de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale leur savoir-faire, de manière à améliorer leurs capacités à conduire les opérations, en particulier en matière de paix, de celles de l'Organisation des Nations unies ou de l'Union africaine.

Guillaume Ondze

SOCIÉTÉ CIVILE

Des organisations engagées dans le développement local du Congo

Le Forum des dynamiques collectives du Congo, une plateforme des organisations de la société civile, a mis en place, les 22 et 23 avril, à Brazzaville, à l'issue de son assemblée générale, un réseau des dynamiques collectives dont le bureau de coordination nationale est présidé par Blanchard Ngouala.

Les délégués des organisations de la société ont fait le point de l'étude d'impacts du programme concerté pluri-acteurs du Congo (PCPA). Ils ont adopté les documents fondamentaux du réseau des dynamiques collectives et élu les neuf membres de la Coordination nationale. « Nous sommes animés d'un enthousiasme pour devenir des leaders dans le cadre du dialogue avec les pouvoirs publics. Nous voulons aussi que d'autres dynamiques intègrent notre réseau et restent dans les grands principes hérités comme l'exemplarité, promouvoir un travail d'équipe et œuvrer pour le travail ensemble. Il faut que les dynamiques travaillent conformément aux orientations de la Coordination pour le développement local. Nous allons créer des partenariats au niveau national et international avec pour interlocuteur le gouvernement », a indiqué Blanchard Ngouala.

Par ailleurs, pour le développement local au Congo ainsi que dans le cadre de l'élaboration et le suivi de dialogues de politiques publiques, les organisations de la société civile créent beaucoup de partenariat à l'international.

Ainsi, l'Agence française de développement (AFD) finance actuellement dix-sept projets au Congo portés par quatorze organisations de la société civile françaises en partenariat avec les organisations de la société civile locale. « Il y a quatorze projets multi pays, dont le programme concerté pluri-acteurs subventionne environ 24,6 millions d'euros, en moyenne trois millions d'euros pour les volets Congo et trois projets mono pays Congo d'un montant total de 5,3 millions d'euros et trois millions d'euros de subventions AFD », a indiqué Maurizio Cascioli, directeur de l'AFD au Congo.

Le Forum des dynamiques collectives du Congo, qui remplace le PCPA, va accompagner les pouvoirs publics à œuvrer pour la lutte contre la pauvreté, les inégalités par le renforcement de la société civile dans sa capacité à participer à l'élaboration et au suivi de dialogues politiques davantage en conformité avec les besoins de la population.

Fortuné Ibara

MONNAIE

La Centrafrique adopte le bitcoin

La Centrafrique a adopté le bitcoin comme monnaie officielle au côté du franc CFA et légalisé l'usage des cryptomonnaies, a annoncé mercredi la présidence, assurant qu'il s'agit du premier pays à le faire en Afrique.

L'Assemblée nationale a voté à l'unanimité des députés présents la loi régissant la cryptomonnaie en République centrafricaine et le président Faustin Archange Touadéra l'a promulguée, assure dans un communiqué le ministre d'Etat et directeur de cabinet de la présidence, Obed Namsio.

Le 7 septembre 2021, le Salvador avait été le premier pays au monde à adopter le bitcoin comme monnaie légale et le Fonds monétaire international avait immédiatement dénoncé une décision dangereuse pour la stabilité financière, l'intégrité financière et la protection des consommateurs.

« Cette démarche place la République centrafricaine sur la carte des plus courageux et visionnaires pays au monde », estime au contraire la présidence de la Centrafrique. La loi a été votée par acclamation, mais certains membres de l'opposition vont l'attaquer devant la Cour constitutionnelle, a précisé mercredi Martin Ziguélé, ancien Premier ministre aujourd'hui député de l'opposition. « Cette loi est une manière de sortir du Franc CFA par un moyen qui vide de sa substance la monnaie commune (...), ce n'est pas une priorité pour le pays,

cette démarche interroge : à qui profite le crime ? », a-t-il ajouté.

La présente loi a pour objet de régir toutes les transactions liées aux cryptomonnaies en République centrafricaine, sans restriction (...) effectuées par les personnes physiques ou morales, publiques ou privées, prescrit le texte qui évoque notamment les activités de commerce en ligne, toutes transactions électroniques ou bien encore les contributions fiscales. La loi prévoit aussi que les échanges en cryptomonnaies ne sont pas soumises à l'impôt. Pour l'heure, seuls le Salvador et la Centrafrique ont adopté le bitcoin comme monnaie légale. A travers le monde, de nombreux pays évoquent la possibilité de créer leur propre monnaie numérique, qui serait centralisée.

D'après AFP

ENVIRONNEMENT

La Cédéao élabore une stratégie de lutte face au changement climatique

Les ministres de l'Environnement de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'ouest (Cédéao) participent, du 26 au 29 avril, à Accra (Ghana), à un atelier en vue d'élaborer une « stratégie régionale climat » avec l'aide de l'Union européenne.

« Le changement climatique détruit les infrastructures, barrages, ponts, routes, toute la croissance bâtie au cours des années », a alerté le ministre ghanéen de l'Environnement, Kwaku Afriyie.

De son côté, le commissaire de la Cédéao à l'Environnement, Sekou Sangaré, a indiqué que « des changements profonds sont nécessaires », car « l'Afrique de

l'ouest et le Sahel se réchauffent plus vite que les autres régions du monde, que ce soit dans l'océan ou sur terre », ajoutant : « Les ressources en eau s'amenuisent, de même que les récoltes ou la taille des poissons. D'où la nécessité d'accélérer et d'amplifier l'action régionale contre un changement climatique qui n'a pas de frontière ».

Selon les organisateurs, la pre-

mière stratégie climat de la Cédéao, qui a reçu l'appui technique et un financement de douze millions d'euros de l'Union européenne, est une sorte de cadre pour permettre aux quinze Etats membres de renforcer leurs compétences et de mieux collaborer entre eux dans la lutte et l'adaptation au réchauffement, secteur par secteur : eau, agriculture, énergie, transports, pour l'instant à horizon 2030.

A l'issue de deux journées de travaux, le plan ouest-africain sera validé le 29 avril par les ministres de l'environnement de la Cédéao.

Yvette Reine Nzaba

GUERRE EN UKRAINE

L'Afrique a besoin d'indépendance alimentaire

L'Afrique doit sortir de sa dépendance aux importations alimentaires, selon le chef de la Banque africaine de développement (BAD). Le grand défi est celui des engrais, l'approvisionnement étant affecté par les sanctions dans le contexte de la guerre russe en Ukraine.

Le président de la BAD, Akinwumi Adesina, a appelé l'Afrique à « se préparer à l'inévitabilité d'une crise alimentaire mondiale ». Il s'exprimait à l'occasion de l'Africa Center de l'Atlantic Council sur les priorités de l'Afrique. Akinwumi Adesina a appelé à prendre conscience de l'urgence face à une convergence exceptionnelle de défis mondiaux pour le continent, ne se produisant qu'une fois par siècle. Les pays les plus vulnérables du continent ont été les plus durement touchés par les conflits, le changement climatique et la pandémie de covid-19. « Ce qui a anéanti des progrès économiques et sociaux en Afrique », a-t-il déclaré. L'Afrique, dont les taux de croissance du produit intérieur brut sont les plus faibles, a perdu trente millions d'emplois à cause de la pandémie. S'agissant de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, celle-ci a impacté une grande partie de la planète,

notamment l'Afrique.

Ces deux pays, la Russie et l'Ukraine, fournissent 30 % des exportations mondiales de blé, dont le prix a augmenté de 50 %, atteignant le niveau de la crise alimentaire mondiale de 2008. De même, les prix des engrais ont triplé et ceux de l'énergie ont augmenté, alimentant l'inflation. « Le triplement du coût des engrais, l'envolée des prix de l'énergie et l'explosion du prix du panier de la ménagère pourraient s'aggraver en Afrique dans les mois à venir ». 90 % des quatre milliards de dollars d'exportation de la Russie vers l'Afrique en 2020 étaient constitués de blé et 48 % des trois milliards de dollars d'exportation de l'Ukraine vers l'Afrique étaient constitués de blé et 31 % de maïs. Pour éviter la crise alimentaire, l'Afrique doit accroître sa production alimentaire. « La BAD est déjà à pied d'œuvre pour atténuer

les effets de cette crise alimentaire par le biais de la Facilité africaine d'intervention et d'urgence en cas de crise alimentaire, un mécanisme spécifique qu'elle entend mettre en place pour fournir aux pays africains les ressources dont ils ont besoin pour augmenter la production alimentaire locale et se procurer des engrais », a-t-il révélé, ajoutant : « Mon principe est simple : l'Afrique ne doit pas mendier. Nous devons résoudre nous-mêmes nos propres défis sans dépendre des autres... ».

Une crise tridimensionnelle occasionnée par la guerre en Ukraine

Plus de 70 % des économies africaines sont menacées par la guerre de la Russie en Ukraine, indique un rapport des Nations unies, qui souligne que quarante et un pays africains sont exposés à au moins une situation d'urgence, à cause de la guerre. « La

guerre alimente une crise tridimensionnelle – alimentaire, énergétique et financière – qui frappe les personnes, les pays et les économies les plus vulnérables du monde », a averti le patron des Nations unies, Antonio Guterres. Plus de 1,7 milliard de personnes dans cent sept économies sont exposées à au moins un des trois risques mis en évidence par le Groupe de réponse à la crise mondiale. Le rapport appelle à une utilisation immédiate et efficace de tous les mécanismes existants pour aider les pays qui souffrent directement de la guerre et de ses conséquences. Les pays africains étant parmi les plus vulnérables à la crise imminente.

Le président de la BAD a évoqué les premiers succès enregistrés grâce à une initiative innovante de la Banque, le programme phare « Technologies pour la transformation de l'agriculture africaine », qui porte sur

neuf filières alimentaires dans plus de trente pays africains. Il pourrait aider quarante millions d'agriculteurs à augmenter leurs récoltes pour nourrir 200 millions de personnes. « S'il n'y a jamais eu un moment pour augmenter radicalement la production alimentaire en Afrique, c'est maintenant », a-t-il martelé. Le chef de l'Organisation des Nations unies, à son tour, a procédé à la nomination de six chefs d'État comme champions mondiaux chargés de mener des actions de plaidoyer à l'échelle internationale et de susciter la volonté politique pouvant stimuler l'action. Il s'agit du président sénégalais, Macky Sall, et président en exercice l'Union africaine; du président indonésien, Joko Widodo; du chancelier allemand, Olaf Scholz; des Premiers ministres danois, Mette Frederiksen; de la Barbade, Mia Mottley; et du Bangladesh, Sheikh Hasina.

Noël Ndong

Antonio Guterres appelle à ouvrir des couloirs humanitaires

Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a appelé mardi l'Ukraine et la Russie à travailler en coordination avec cette organisation pour permettre l'ouverture de couloirs humanitaires en Ukraine.

« J'ai proposé la création d'un groupe de contact réunissant la Russie, l'Ukraine et les Nations unies afin de rechercher les possibilités d'ouverture de couloirs humanitaires », a déclaré le secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (ONU), lors d'une conférence de presse à Moscou avec le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov. « Nous avons besoin d'urgence de tels couloirs d'évacuation de civils réellement sûrs et efficaces », a-t-il ajouté.

Sergueï Lavrov, de son côté, a assuré que la Russie était prête à coopérer avec l'ONU afin de soulager la population civile. « Notre but principal est de protéger la population civile. Nous sommes prêts à coopérer avec nos collègues des Nations unies pour soulager les souffrances de cette population », a-t-il affirmé durant la même conférence de presse. Antonio Guterres a spécifiquement évoqué le sort des civils toujours coincés dans le complexe métallurgique d'Azovstal, à Marioupol (sud-est). Les Nations unies sont « prêtes à mobiliser pleinement leurs ressources humaines et logistiques pour aider à sauver des vies à Marioupol », a-t-il dit. Dans un communiqué, l'ONU a, d'ailleurs, assuré que le président russe avait accepté « en principe » son implication et celle du Comité international de la Croix-Rouge dans l'évacuation des civils coincés. Les discussions vont se poursuivre entre le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU et le ministère russe de la Défense.

Pour sa part, Vladimir Poutine a affir-

mé au chef des Nations unies croire toujours en une issue positive des négociations avec l'Ukraine, malgré les combats depuis plus de deux mois entre les deux pays.

Durant sa rencontre au Kremlin avec Antonio Guterres, il a affirmé que les négociations entre Moscou et Kiev à Istanbul, fin mars, avaient permis une « sérieuse avancée car nos collègues ukrainiens n'avaient pas lié les exigences de sécurité, de la sécurité internationale de l'Ukraine, à une certaine compréhension des frontières internationalement reconnues de l'Ukraine ». Lors de ces négociations, Kiev avait proposé un accord international établissant des pays garants de sa sécurité. En échange, l'Ukraine accepterait un statut « non-nucléaire » et neutre, renoncerait à rejoindre l'Otan, à autoriser des bases militaires étrangères sur son territoire et exclurait un temps des négociations les questions liées à la Crimée annexée et aux territoires séparatistes du Donbass. Après ces négociations, Moscou avait retiré ses troupes dans le nord de l'Ukraine. Les négociations ont toutefois été fortement ralenties par la découverte de nombreux corps dans les zones ukrainiennes occupées par l'armée russe avant son retrait, notamment dans la ville de Boutcha près de Kiev. L'Ukraine accuse la Russie d'avoir tué des civils, ce qu'elle nie fermement. Le chef de l'ONU s'est dit préoccupé par les rapports répétés faisant état de « possibles crimes de guerre » en Ukraine, estimant qu'ils « nécessitent une enquête indépendante ».

Julia Ndeko avec AFP

COMMONWEALTH

Le Togo va déposer en juin son dossier d'adhésion

Avec l'adhésion du Togo au Commonwealth, l'économie de huit millions de personnes va s'ouvrir à un marché de 2,5 milliards de consommateurs, une nouvelle culture, la culture des gentlemen; une nouvelle langue officielle, l'anglais; et cinquante-quatre Etats membres. Le dépôt du dossier sera effectif au sommet du Commonwealth qui se tiendra en juin, au Rwanda.

C'est donc à l'unanimité que les députés togolais ont adopté la résolution qui permet au gouvernement de poursuivre le processus d'adhésion au Commonwealth, un projet qui a démarré en 2014. Cette démarche s'inscrit dans la dynamique de mieux configurer la position de ce pays d'Afrique de l'ouest dans le concert des nations. Les enjeux sont multiples: politiques, diplomatiques, économiques, culturels, etc. Sur le plan politique, cette adhésion devrait assurer au Togo, au-delà de son ancien héritage politique britannique, la reconnaissance internationale d'un historico-politique. Et sur le plan diplomatique, le pays va diversifier ses relations d'amitié et de coopération, ainsi élargir le champ de ses approches étatiques. Concernant le volet socioculturel, l'adhésion au Commonwealth va ouvrir la voie à un nouveau brassage culturel avec l'exploration de nouveaux champs de possibilités en termes d'emploi, d'étude et dans le domaine touristique... Les aspects économiques pèsent

fortement dans la balance commerciale. L'adhésion va permettre de bénéficier du Fonds pour la coopération technique, qui joue un rôle important dans le progrès économique et social de ses membres. Le Togo va entrer dans une nouvelle dynamique économique, s'ouvrant davantage au reste du monde pour attirer les investissements étrangers et renforcer ses échanges commerciaux extérieurs. Grâce au Commonwealth, l'économie de huit millions de personnes va s'ouvrir à un vaste marché de 2,5 milliards de consommateurs, et cinquante-quatre États membres et un produit intérieur brut (PIB) évalué à 13 000 milliards de dollars en 2020, environ 15 % du PIB mondial pour un taux de croissance de 4,4 % par an depuis 1972. Les échanges de biens entre le Togo et les États membres du Commonwealth ont dépassé 670 millions de dollars en 2020, selon les Nations unies.

La présidente de l'Assemblée nationale togolaise, Yawa Djigbodi Tsègan, a déclaré que

cette adhésion « va seulement renforcer les programmes d'enseignement de l'anglais et réactiver d'autres partenariats », affirmant que « c'est chaque Togolais qui sort gagnant », sans pour autant quitter la Francophonie, a-t-elle souligné. Composé de cinquante-quatre membres dont la plupart sont d'anciennes colonies britanniques, le Commonwealth ne leur impose aucune obligation, dont dix-neuf sont des pays africains. Les membres du Commonwealth, une organisation intergouvernementale fondée en 1949, doivent toutefois adhérer à la charte et aux valeurs de l'organisation telles que les droits humains, la démocratie ou encore la non-discrimination. La charte reconnaît qu'il convient d'aider, d'assister dans leur développement, les petits États et les États vulnérables. La requête du Togo sera présentée auprès du Commonwealth of nations lors du prochain sommet du bloc qui se tiendra en juin, au Rwanda.

N.Nd.

COMMÉMORATION

La langue chinoise célébrée à travers le monde

La Journée internationale de la langue chinoise est célébrée partout à travers le monde, le 20 avril. La République du Congo l'a célébrée pour la première fois à l'auditorium de la présidence de l'Université Marien-Ngouabi, le 23 avril.

La célébration de la journée au Congo a été marquée par l'organisation des ateliers, des séminaires, des concerts de musique chinoise, des concours linguistiques, des spectacles d'arts martiaux et des expositions de calligraphie pour mettre en valeur des auteurs, des poètes et des calligraphes chinois de premier plan. Les jeunes de plusieurs établissements ont chanté et dialogué à tour de rôle en chinois, pour montrer leur niveau dans cette langue et pour partager leur joie de l'apprendre. Le directeur de l'Institut Confucius pour le Congo, Antoine Ngakosso, a indiqué que le chinois est l'une des langues les plus anciennes de la planète. Des fouilles archéologiques ont permis d'en retrouver des traces écrites remontant à quatre mille ans. Le chinois compte plusieurs milliers de dialectes mais le mandarin est le plus parlé de tous. L'apprentissage de l'écriture chinoise présente des défis pour les personnes dont le chinois n'est pas la langue maternelle mais aussi pour celles dont il est la langue maternelle. Elle est composée de plus de quatre-vingt mille ca-



ractères. Entre trois mille et cinq mille d'entre eux sont communément utilisés et chacun raconte une histoire.

Pour le directeur de l'Institut Confucius pour la Chine, Wang Yong Kang, l'enseignement de la langue chinoise au Congo a commencé dans les années 1980. A l'époque, il n'y avait que trois lycées publics dans lesquels

cette langue était enseignée. C'est en 2012 qu'a été créé l'Institut Confucius de l'Université Marien-Ngouabi avant que ne commencent les enseignements en 2013. « Actuellement au Congo, dans une cinquantaine d'établissements, on enseigne maintenant la langue chinoise. A ce jour, il y a dix mille étudiants et élèves qui

Les apprenants dialoguant en chinois / Adiac apprennent cette langue au niveau du Congo », a fait savoir le directeur de l'Institut Confucius pour la Chine.

Les deux responsables de l'Institut Confucius ont souligné qu'il y a l'engouement des apprenants à la langue chinoise et la demande est très élevée. Du coup, il se pose maintenant un problème de formation des enseignants à la

langue chinoise.

Organisée par l'Institut Confucius avec le soutien financier de l'ambassade de la République populaire de Chine en République du Congo, la célébration de la Journée internationale de la langue chinoise a été initiée par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture en 2010, cherchant à célébrer le multilinguisme, la diversité culturelle et à promouvoir l'utilisation équitable des six langues officielles que compte cette organisation, à savoir l'anglais, l'arabe, le chinois, l'espagnol, le français et le russe. Chacune de ces langues a sa propre journée où les Nations unies et leurs affiliés profitent de l'occasion pour promouvoir le multiculturalisme et la compréhension interculturelle en mettant en valeur la riche histoire et la culture littéraire de chacune d'elles.

Notons que la date du 20 avril avait été choisie comme celle de la célébration de la langue chinoise pour rendre hommage à GangJie, un personnage mythique qui aurait inventé les caractères chinois, il y a environ cinq cent mille ans.

Bruno Okokana



Programme Lisungi
Plan National d'action sociale

PROJET LISUNGI | Système de Filets Sociaux

Protection sociale | Le RSU, un outil d'aide pour les ménages vulnérables

Approuvé par le Conseil d'Administration de la Banque mondiale en février 2019 pour un montant total de 22 millions de dollars, le financement additionnel du projet Lisungi, sera mis en œuvre, en grande partie, dans la Likouala où se trouve la majorité des réfugiés vivant en République du Congo et où les communautés hôtes font face à des besoins relativement importants concernant la santé et l'éducation.

L'un des objectifs poursuivis par ce financement est d'augmenter la couverture de la population des réfugiés et des communautés hôtes dans le Registre social unique ou unifié (RSU) pour les localités ayant accueilli ces déplacés autour de Brazzaville (Ignié et Kintélé), de Pointe-Noire et la Likouala.

Mis en place au Congo depuis quelques années, le RSU est un système d'information abritant une base de données nationale sur les bénéficiaires de protection sociale. Il s'agit, en effet, d'un outil mis en place pour aider les ménages vulnérables à s'enregistrer en vue de bénéficier de l'aide sociale du gouvernement, à travers ses différents programmes. Parmi ces programmes on peut citer Lisungi, système de filets sociaux, le Projet de développement des services de santé (PDSS), le Projet de développement des compétences pour l'employabilité (PDCE), le Projet de développement de l'agriculture commerciale (PDAC), le Projet de développement urbain et de restructuration des quartiers précaires (Durquap), le Projet d'appui à l'amélioration du système éducatif (Praased) et le Programme d'activités génératrices de revenus (PAGR).

En République du Congo, le RSU est actuellement placé sous l'autorité du ministère en charge des Affaires sociales par le biais du projet Lisungi. C'est une possibilité qui est accordée à tous les ménages se sentant pauvres de s'inscrire dans le RSU. Pour s'y inscrire, le ménage se rend au siège de la Circonscription d'action sociale (CAS), de l'arrondissement ou du district muni de sa pièce d'identité, des pièces des membres du ménage et se fait enregistrer. Gratuite, l'inscription au RSU permet au ménage d'avoir désormais un numéro ou un code à partir duquel le gouvernement suit la

situation de tout demandeur ou bénéficiaire d'aide sociale.

Les cartes bleues ne sont plus actuelles

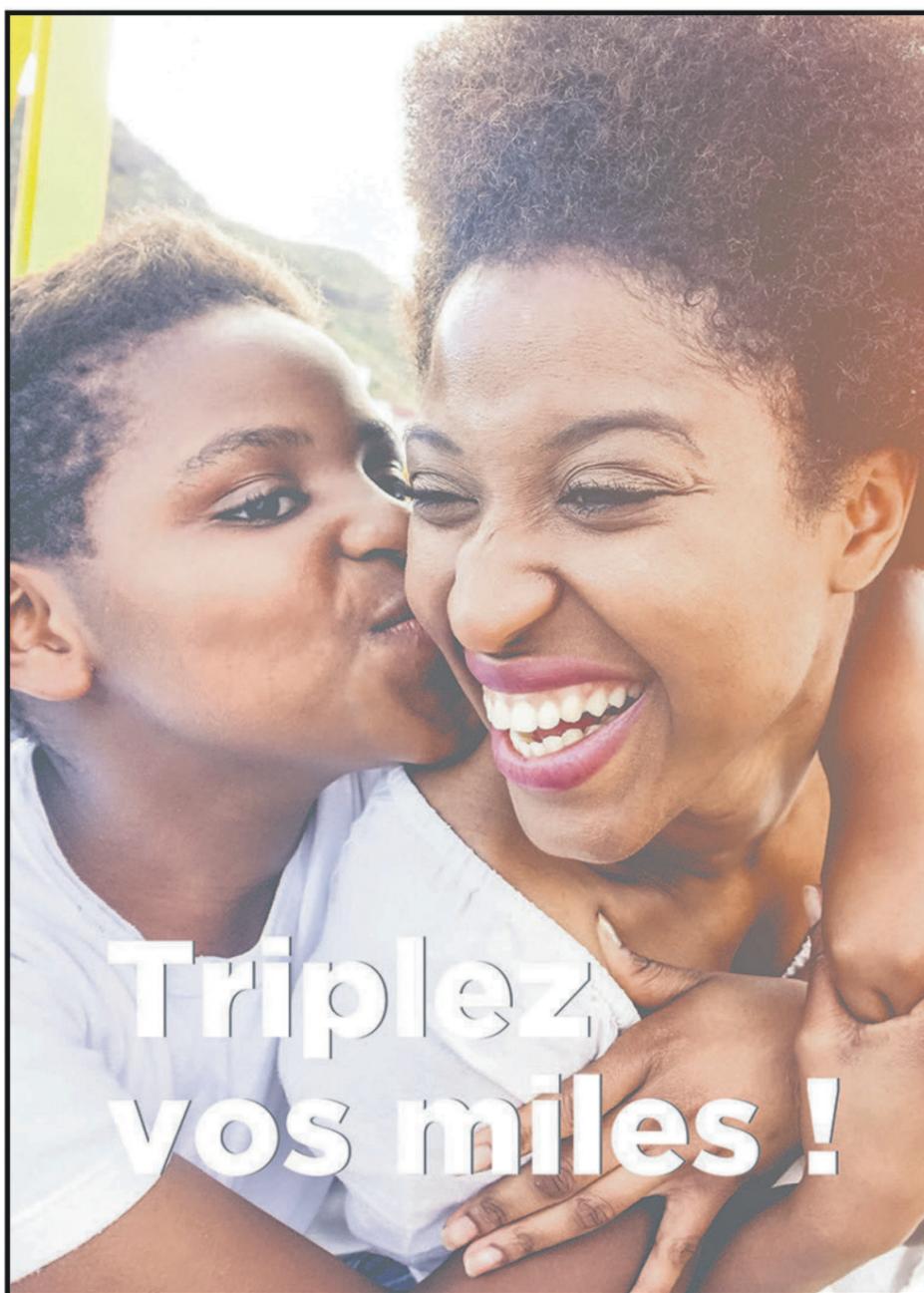
Concernant le projet Lisungi, une enquête est toujours réalisée après l'inscription du ménage pour s'assurer que ce dernier répond bel et bien aux critères définis par le projet. Artisan, menuisier, tout le monde qui s'estime pauvre, peut s'inscrire sur le RSU. Les critères de choix dépendent d'un programme à un autre. « Il est mieux d'avoir tous les ménages qui ont besoin de l'aide du gouvernement dans cette base de données avant le passage des enquêteurs afin que chaque programme puisse, selon ses critères, puiser des données dont il a besoin dans le RSU », explique une responsable des transferts sociaux.

Pour éviter des doubles inscriptions au niveau du RSU, le ministère des Affaires sociales et de la Solidarité avait distribué, il y a quelques années, des cartes bleues aux ménages. A la suite de la confusion créée autour de ces cartes bleues lors des paiements de l'allocation COVID-19 dans certaines localités, il avait été demandé aux Circonscriptions d'action sociale de retirer lesdites cartes. Dans le même temps, l'Unité de Gestion du Projet Lisungi invitait les ménages détenteurs de ces cartes de se présenter auprès des autorités de base pour faire une mise à jour de leurs informations. « Nous avons décidé de laisser de côté cette carte bleue qui était à l'origine de la confusion. Pour le moment, nous pouvons dire que les ménages disposant de ces cartes sont bel et bien inscrits dans le RSU. Mais, cela ne signifie pas qu'ils sont éligibles aux différents paiements du projet Lisungi. »



2345678-è_çççà)))=))))çç_èè--(((





FLYING BLUE FOR ME

L'attente a été longue...

Retrouver ses amis et sa famille aux quatre coins du monde, découvrir des destinations fascinantes... Alors que les frontières rouvrent les unes après les autres, voyager redevient possible. Lorsque vous envisagerez de recommencer à explorer le monde, Flying Blue sera heureux de vous accompagner en vous proposant une offre très intéressante.

Triplez vos miles !

Pour tous les vols portant un numéro Air France ou KLM achetés entre le 08 avril et le 08 mai 2022 et effectués entre le 08 avril et le 30 juin 2022, Flying Blue vous offre le triple de miles (sur 2 allers-retours ou 4 allers simples, au départ de tout aéroport desservi par Air France en Afrique Centrale ou en Angola, si vous êtes enregistrés dans l'un de ces pays). Une bonne raison de penser dès maintenant à vos prochains déplacements !
 Merci pour votre fidélité, nous sommes impatients de vous revoir bientôt.

Veuillez noter que cette offre est soumise à conditions. Vous n'êtes pas encore membre Flying Blue ? Inscrivez-vous dès maintenant gratuitement sur flyingblue.com

Flying Blue est le programme de fidélité des compagnies suivantes :



Triplez vos miles !

EN VENTE DÈS LE VENDREDI 29 AVRIL 2022



EN VENTE ICI



+

PALMARES EXCLUSIF 2022 50 CHAMPIONS DE LA TECH 2^e EDITION

N° 3112 - MAI 2022

jeune afrique

www.jeuneafrique.com

DOSSIER BANQUES
- 12 PAGES -

RD CONGO
Vital Kamerhe, le joker de Tshisekedi

CONGO

DU BON USAGE DE LA CRISE

Dopée par la hausse des revenus pétroliers due aux tensions politiques mondiales, l'économie est enfin en mesure de redécoller après huit années de dépression. Mais attention à ne pas répéter les erreurs du passé!

Spécial 24 pages

PALMARES EXCLUSIF 2022 50 CHAMPIONS DE LA TECH 2^e EDITION

N° 3112 - MAI 2022

jeune afrique

www.jeuneafrique.com

DOSSIER BANQUES
- 12 PAGES -

RD CONGO
Vital Kamerhe, le joker de Tshisekedi

CONGO

DU BON USAGE DE LA CRISE

Dopée par la hausse des revenus pétroliers due aux tensions politiques mondiales, l'économie est enfin en mesure de redécoller après huit années de dépression. Mais attention à ne pas répéter les erreurs du passé!

Spécial 24 pages

CLIMAT DES AFFAIRES

Amélioration de l'attractivité des investissements en RDC

Les États-Unis d'Amérique ont apprécié les efforts déployés par l'administration du chef de l'État, Félix Tshisekedi, depuis son ascension au pouvoir à ce jour, pour améliorer le climat d'investissement en République démocratique du Congo (RDC), apprend-on d'un rapport de l'administration Joe Biden rendu public il y a quelques jours.

La lutte contre la corruption fait partie des engagements qu'avait pris, dès son avènement à la magistrature suprême, le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo. Il s'y est investi totalement comme en témoignent les initiatives innombrables prises dans ce cadre afin de décourager les fossoyeurs de l'économie nationale et les détournes des deniers publics. Ce processus est l'un des piliers de son Programme d'actions dont l'objectif est de favoriser l'émergence du secteur privé et d'imposer le pays comme une destination d'investissement de choix en Afrique.

Aujourd'hui, force est de reconnaître que la donne est en train de changer avec une incidence positive sur le climat des affaires. Ces efforts

de l'actuel pouvoir sont reconnus à l'international comme en témoigne le récent rapport des États-Unis d'Amérique sur le climat d'investissement ces trois dernières années en RDC.

L'attitude accueillante du successeur de Joseph Kabila à l'égard des investissements directs étrangers, notamment en provenance des États-Unis d'Amérique, a suscité, depuis janvier 2019, une plus grande ouverture et une réelle transparence de la part des milieux d'affaires. De sorte qu'aujourd'hui, eu égard aux garanties de sécurité qu'elle offre, la RDC est en passe de devenir une des meilleures destinations du continent en terme d'investissements.

Eu égard à l'attractivité de son secteur des ressources naturelles, et

surtout à son éligibilité à la politique américaine de préférences commerciales dans le cadre de la loi sur la croissance et les opportunités en Afrique, la RDC a accompli une marge de progression louable en matière d'investissements.

Le rapport américain épingle un certain nombre de faits marquants allant de la mise en œuvre des réformes devant performer le système judiciaire à la transparence dans la gestion des finances publiques, en passant par la facilitation des affaires à travers le Guichet unique de création d'entreprise ainsi que le relèvement de la note souveraine du pays. Le rapport note aussi des progrès au niveau de l'attractivité des investissements, la lutte contre la corruption et le blanchiment des capitaux avec,

à la clé, des poursuites enclenchées contre des gestionnaires des institutions impliqués dans la mégestion, etc. Autres actions à mettre à l'actif de la RDC et qui influent positivement sur le climat des affaires, la transparence budgétaire et la préservation des intérêts de l'État, la transparence assurée du système réglementaire ainsi que la protection garantie des droits de propriété.

Actuellement cent soixante neuvième sur cent quatre-vingts États sur l'indice de perception de la corruption en 2021, la RDC a gravi les échelons et nourrit, plus que jamais, l'ambition d'attirer des investissements durables et de grande qualité et, surtout, à soutenir la reprise mondiale après la pandémie de covid-19.

Alain Diasso

ATTEINTES À LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

L'Olpa préoccupé par l'incarcération des journalistes à Bumba

L'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique (Olpa) s'est dit préoccupé par l'incarcération des journalistes de la Radio Mwana Mboka, station privée émettant à Bumba, dans la Mongala, à 106 km de Lisala, chef-lieu de la province.



Selon l'Olpa, Albert Muhila, Dieu Agba et Patrick Gbondo ont été interpellés, le 22 avril au siège de leur média, par les éléments du Groupe mobile d'intervention de la police nationale congolaise basé à Bumba. « Après une brève audition, ils ont été transférés à la prison centrale de Bumba », a fait savoir cette organisation, le 26 avril.

Sans se prononcer sur le fond de l'affaire, l'Olpa espère que les trois journalistes incarcérés bénéficieront d'une bonne administration de la justice. Il pense également que le droit d'informer et d'être informé garanti par la loi congolaise et les instruments juridiques internationaux relatifs aux droits de l'homme sera préservé.

Cette interpellation, précise l'Olpa, est intervenue peu après la diffusion de l'émission « Bosembo pe bosolo », autrement dit « Justice et vérité », présentée par Dieu Agba. « Au cours de cette émission, MM. Timothée Abata et Galilée Likumu, respectivement coordonnateur et vice-coordonnateur d'une association locale dénommée "Lion", ont émis des critiques sur les actions du vice-Premier ministre et ministre de la Fonction publique au gouvernement central, exigeant des preuves de son appartenance à la ville de Bumba et remettant en cause sa qualité de rassembleur avant l'élection d'un nouveau gouverneur de province », a expliqué l'Olpa.

L.D.

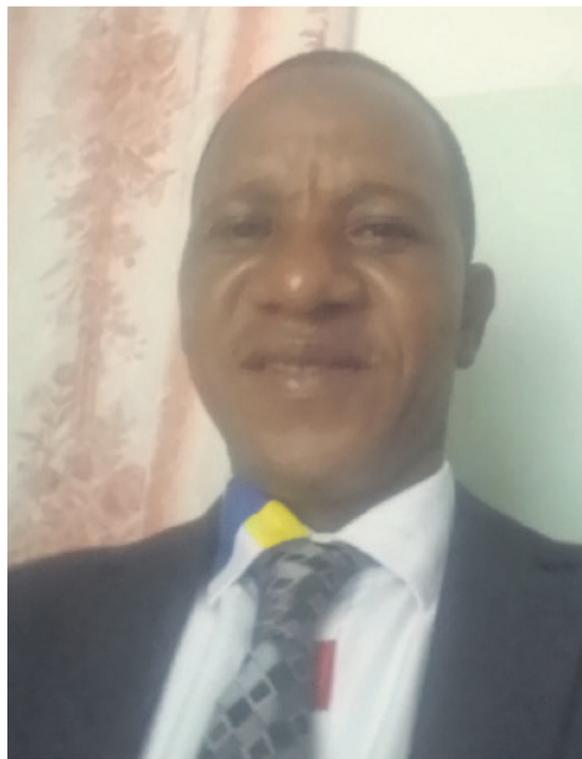
DROITS DE L'HOMME

Maïck Lukadi appelle au bannissement des violences

L'activiste s'insurge contre la violence excessive enregistrée lors de la dernière manifestation des militants proches de Martin Fayulu ainsi que les appels à la haine tribale et régionale qui ont conduit aux actes décriés dans le Katanga.

Dans un entretien, le 27 avril avec la presse, le président national d'Assistance aux personnes vulnérables et enfants du Congo (APVEC), Maïck Lukadi, condamne les violations des droits de l'homme enregistrées à travers le territoire national. Il a relevé, entre autres, des actes commis par des éléments de la police nationale congolaise contre des militants du parti politique Engagement pour la citoyenneté et le développement, de Martin Fayulu, ainsi que d'autres membres de la coalition Lamuka qui manifestaient, le 22 avril dernier, devant l'Assemblée nationale, contre le débat général sur la loi électorale. « J'appelle la justice à faire son travail et que la rigueur de la loi soit infligée à tous ceux qui n'ont pas respecté les lois et les textes réglementaires », a souligné Maïck Lukadi.

Il a également appelé au bon sens de tous les Congolais qu'il a exhortés à l'esprit patriotique et aux bons sentiments entre les différentes communautés qui composent la nation congolaise.



Le président national de l'Apvec, Maïck Lukadi

Faisant référence à la situation enregistrée dans le Katanga entre les autochtones et les Kasaiens, Maïck Lukadi a recommandé à tous de s'unir « ensemble comme un seul homme en vue de bouter hors de la République démocratique du Congo ce virus de tribalisme et de la haine », soulignant: « Mukongo, Mungala, Muluba et Muswahili, nous sommes tous les Congolais. Que personne ne vous trompe et surtout,

vous devez être prudents face à des politiciens véreux et qui sont à la fin de leur vie politique ».

Relevant les motivations qui l'ont poussé à réagir face à ces « drames », le président de l'Apvec a indiqué que « les politiciens peuvent se taire devant ce genre de messages d'appel à la haine, de tribalisme, de régionalisme et à la violence intellectuelle mais pas nous les activistes des droits humains, les intellectuels, les leaders d'opinion ainsi que les politiciens conscients. Nous ne pouvons pas rester insensibles face à ces actes qui peuvent embraser tout

le pays ». C'est donc le moment, a-t-il fait savoir, d'interdire ce genre de discours avant qu'il ne soit trop tard.

Rappelons que la police nationale a étouffé, le 22 avril, une manifestation des militants de Lamuka aux abords du Palais du peuple. Venus pour manifester contre l'examen de la loi électorale prévu à l'Assemblée nationale, ils ont été pourchassés par les agents de l'ordre, causant plusieurs dégâts humains.

Lucien Dianzenza

JOURNÉE AFRICAINE DE LA MUSIQUE

Felix Wazekwa et Koffi Olomide réconciliés autour de Papa Wemba

L'embrassade des deux stars autrefois ennemies jurées, assises côte à côte à l'occasion de la double commémoration marquant les six ans de la disparition de Papa Wemba, a contribué à faire de la manifestation que l'on voulait mémorable un événement, le 24 avril, au Salon Congo de l'hôtel Pullman.

La vidéo où la ministre Catherine Kathungu est en piste avec Félix Wazekwa, dansant sur un air chanté par Koffi Olomide, à elle seule n'aurait pas suffi à convaincre les mélomanes. En effet, Mokuwa Bongo et le Jeune Pato ont agréablement surpris leurs fans, se livrant à des gestes amicaux auxquels nul ne s'attendait. D'abord l'embrassade et ensuite les voir assis côte à côte et main dans la main a définitivement levé le doute sur le nouveau tournant que vient de prendre la relation tumultueuse qu'ils ont entretenue depuis plus d'une décennie, au grand dam des mélomanes et leurs fans personnels.

Dans le programme de la soirée publié et distribué à la presse la veille de la manifestation du 24 avril, nulle part n'était mentionné le nom de Koffi Olomide. Planifiée par Félix Wazekwa à la demande de la ministre de la Culture, Arts et Patrimoines, l'organisation de la commémoration des six ans de la mort de Papa Wemba a débuté en matinée avec le dépôt de gerbes de fleurs sur sa tombe à la Nécropole Entre terre et ciel avec pour point d'orgue le concert du Pullman. Le passage à l'ancienne demeure de l'illustre



Embrassade de Félix Wazekwa et Koffi Olomide/DR

disparu destinée à devenir un musée était l'entracte entre les deux. La ministre Catherine Kathungu s'y est rendue accompagnée de quelques musiciens et

amis de Papa Wemba, notamment Félix Wazekwa, Jadot le Cambodgien et Reddy Amisi. Sur le lieu, un proche de la famille a partagé au «Courrier de

Kinshasa» une observation inédite. « Nous avons remarqué, à chaque date anniversaire du décès de Papa Wemba, que les chiens du voisinage, d'ordi-

« Nous avons remarqué, à chaque date anniversaire du décès de Papa Wemba, que les chiens du voisinage, d'ordinaire calmes, aboient souvent. Vous les entendez à présent, ils le font par épisode, cela dure depuis le matin. Il y aura une accalmie un moment mais ils reprendront de plus belle plus tard comme ils le font à cet instant »

naire calmes, aboient souvent. Vous les entendez à présent, ils le font par épisode, cela dure depuis le matin. Il y aura une accalmie un moment mais ils reprendront de plus belle plus tard comme ils le font à cet instant », a confié Papa Mao. Et d'ajouter, montrant du doigt le caniche blanc couché dans la cour, « Même Queeny s'y met et depuis hier il n'a rien mangé, il a refusé de se nourrir aujourd'hui. Mais, surtout, depuis la mort de son maître, il a perdu sa joie de vivre. Il était très coquin de son vivant et courait dans tous les sens ce qu'il ne fait jamais plus. C'est à croire qu'il fait son deuil ».

Plusieurs artistes se sont succédé sur le podium pour le concert hommage livré en soirée au Pullman, à commencer par les anciens sociétaires de Viva la Musica, à l'instar de Jadot le Cambodgien et Reddy Amisi. Koffi Olomide, jusque-là laissé à l'écart, a été de la partie cette fois. Jusqu'ici seul à célébrer la journée du 24 avril, Viva la Musica a apprécié que cette année l'hommage soit général, étendu à plusieurs orchestres de la place et rendu dans un même lieu.

Nioni Masela

FOOTBALL

Florent Ibenge victime d'un accident au Maroc

L'ancien sélectionneur des Léopards et ancien coach de l'AS V.Club de Kinshasa, Florent Ibenge Ikwange, a été victime d'un accident routier, le lundi 25 avril, à Berkane au Maroc à son retour d'une séance d'entraînement avec son club, la Renaissance sportive de Berkane. Un communiqué sur les réseaux sociaux du club, relayé par des médias marocains, indique : «

L'entraîneur de notre équipe, Florent Ibenge, victime d'un accident de la circulation au retour de l'entraînement, a été transféré au CHU Mohamed Six. Et après des tests microscopiques nécessaires, pour lesquels il existe une blessure à la colonne vertébrale, il doit subir une période de repos comprise entre une semaine et dix jours pour ensuite être évacué ».

Arrivé à la fin de la saison dernière sur le banc de la Renaissance sportive de Berkane, il a réussi à qualifier ce club pour la Coupe de la Confédération. Florent Ibenge fait une belle campagne africaine avec cette équipe où il a emmené trois de ses anciens joueurs de V.Club dont le défenseur international burkinabé Dayo Issoufou et les attaquants congolais Chadrac



Muzungu Lokombe et Tuisila Kisinda.

La Renaissance sportive de Berkane s'est qualifiée pour la demi-finale de cette édition 2022 de la C2 africaine après avoir éliminé le club égyptien d'Al Masry en quart de finale. Et le prochain adversaire s'appelle le Tout-Puissant Mazembe de Lubumbashi tombeur de Pyramids FC, une autre équipe égyptienne. Mais Florent Ibenge risque de ne pas coacher cette rencontre à cause de cet accident qui lui impose un repos d'une dizaine de jours. En effet, le match aller est programmé pour le 8 mai au stade de la commune de Kamalondo à Lubumbashi ; et le match retour le 15 mai 2022 à Berkane.

Martin Engimo

PRÉPARATIFS CAN HANDBALL 2022

Les Diabes rouges séniors dames se retrouveront en septembre

Dans le cadre des préparatifs de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) séniors dames de handball, la sélection du Congo a bouclé, le 23 avril à Brazzaville, son premier collectif. Le rendez-vous pour le prochain stage, toujours dans la capitale congolaise, est prévu en septembre.

Au terme d'une semaine d'intense travail ponctuée par des séances d'entraînement matin-soir, les Diabes rouges séniors dames ont maximisé la cohésion du groupe ainsi que le travail tactico-technique. Le Congo, l'actuelle meilleure nation du continent dans la catégorie des séniors dames, a programmé son prochain stage du 24 septembre au 2 octobre, toujours à Brazzaville.

Les joueuses ainsi que le staff technique ont beaucoup donné lors de ce stage et ont souhaité que ce dynamisme soit boosté afin de leur permettra de bien appréhender le travail proposé par le sélectionneur. « Nous espérons que les prochaines rencontres seront aussi bénéfiques. Il est intéressant que les filles restent en activité pour ne pas casser le rythme. Nous voulons des matches amicaux afin de corriger les quelques déchets collectifs et individuels », a expliqué Diane Yimga, l'une des Diabes rouges.



La sélection congolaise de handball et ses encadreurs/DR

Pour sa part, le sélectionneur adjoint, Jean François Xavier Malonga, dit coach Fanfan, a signifié que l'équipe se fortifie au quotidien puisque, selon lui, l'objectif consiste à tout mettre en œuvre pour la préparer à défendre le Congo lors de la CAN, prévue pour novembre prochain.

Notons qu'au moment où les autres nations mettent les moyens pour préparer efficacement leurs équipes, le Congo continue à tergiverser car ses challengers comme le Cameroun, le Sénégal, la Guinée et l'Angola ont affronté des grandes équipes lors des fenêtres de la Fédération internationale de handball. Le Cameroun, par exemple, a effectué son stage en Turquie, la Guinée a passé plusieurs semaines de préparation en Tunisie tandis que le Sénégal et l'Angola ont respectivement affronté les clubs de haut niveau en France, pour le premier, et au Portugal, pour le second.

Rude Ngoma

LIGUE DES CHAMPIONS

Manchester City remporte un premier round titanesque contre le Real

Si le 4-3 final est certainement frustrant pour Manchester City, la demi-finale aller de la Ligue des champions contre le Real Madrid, mardi, a accouché d'un match de légende entre deux équipes attaquant à corps perdu.

Manchester City a été bien mal payé de sa prestation pleine d'audace et de détermination offensive, mais c'est parce qu'il s'est fait prendre à son propre piège, rattrapé par un doublé de l'irrésistible Karim Benzema, désormais meilleur buteur du tournoi avec quatorze buts.

Au final, ce maigre avantage paraît très flatteur pour Madrid qui a davantage joué à réaction mais qui peut toujours compter sur l'habileté diabolique de ses attaquants, qui lui permettent d'espérer pour le retour à Santiago Bernabeu.

«On n'a rien lâché», a savouré Benzema au micro de Canal+. «Ce sont les grandes équipes, il y a des moments où il faut faire le dos rond, on l'a fait», a-t-il ajouté. Totalement absent pendant les vingt premières minutes, le Real s'est retrouvé mené de deux buts après douze minutes de jeu, du jamais vu dans sa longue histoire en Ligue des champions.

Dès la deuxième minute, Riyad Mahrez s'est baladé sur son aile droite pour déposer la balle sur la tête plongeante de Kevin de Bruyne (1-0).

La lucarne de Bernardo Silva
Moins de dix minutes plus tard, sur un centre du même de Bruyne, David Alaba a raté son intervention et Gabriel Jesus n'a eu qu'à ouvrir son pied pour doubler la mise (2-0, 11e mn).



Kevin De Bruyne, l'homme qui invente des passes, face à Modric, l'orfèvre des «exter», un duel d'artistes un match de titans (Oli Scarff/AFP)

Si le Real a ensuite su conserver un peu le ballon, Mahrez en préférant jouer «perso» une occasion à la 25e mn, rendant Pep Guaridola fou furieux sur son banc, et Phil Foden, sont passés tout près de faire le break. La fin du premier acte a été moins agitée pour la défense espagnole, mais ses tourments ont repris dès le retour des vestiaires.

A la 48e mn, Mahrez s'est à nouveau présenté seul face à Thibaut Courtois pour voir son intérieur du gauche repoussé par le poteau

sur Phil Foden, dont la reprise instantanée a été sauvée sur la ligne par Carvajal.

Ce n'était que partie remise, puisque cinq minutes plus tard, Foden, aux six mètres, n'a pas laissé passer l'offrande de Ferdinandinho (3-1, 53e mn).

Et que dire de la sublime frappe de Bernardo Silva en pleine lucarne qui a laissé Courtois pantois (4-2, 74e) ou le slalom de Mahrez dans la défense adverse, conclu d'une frappe un poil trop croisé (76e mn) !

Malgré tout, les Sky Blues n'iront qu'avec le plus petit des avantages à Madrid.

«Un peu frustrés de n'avoir pas gagné plus largement», a concédé Bernardo Silva sur Canal+. «Ce soir on a grillé beaucoup plus d'occasions que Madrid, voilà, c'était un match serré. C'est une équipe spéciale, ils ont le talent pour faire beaucoup avec pas beaucoup», a-t-il affirmé.

Benzema éteint l'Etihad d'une Panenka

La faute ou le mérite, c'est selon, en revient encore largement à un Benzema qui a fait honneur à son 600e match sous le maillot du Real, devenant le premier non-Espagnol à atteindre ce cap. Tel un alchimiste, il a transformé en or, d'une reprise habile du gauche, un centre de Ferland Mendy qui n'avait rien d'un cadeau (2-1, 33e mn).

Il a inscrit aussi le troisième but de l'espoir, d'une panenka qui a rendu l'Etihad silencieux pendant une seconde de stupéfaction, sur un penalty à huit minutes de la fin (4-3, 82e mn).

Avec ce nouveau doublé, il est devenu le premier joueur du Real à dépasser les quarante buts sur une saison depuis le départ de Cristiano Ronaldo, en 2018.

Entre-temps, à la 55e mn, c'est son compère d'attaque Vinicius Jr qui a profité d'une erreur de Ferdinandinho, piégé par la feinte de corps de son compatriote, lequel est allé tromper Ederson avec beaucoup de sang-froid (3-2, 55e mn).

Le coup de sifflet a presque été accueilli avec frustration de ne pas voir le spectacle continuer.

Mais la confrontation est encore très indécise à huit jours du retour. Entre le réalisme des Madrilènes et la facilité avec laquelle les Citizens ont trouvé des failles dans leur arrière-garde, tout laisse imaginer un second acte tout aussi prolifique.

Camille Delorme avec AFP

SPORT DU TRAVAIL

La Ligue de Brazzaville et l'OARH s'engagent pour le bien-être des travailleurs

La Ligue départementale du sport du travail de Brazzaville et l'Observatoire africain des ressources humaines (OARH) ont signé, le 21 avril, une convention qui les engage à promouvoir l'activité sportive en milieu professionnel

Le partenariat entre les deux parties marque une volonté commune de se préoccuper du bien-être des travailleurs en vue d'améliorer les performances dans les entreprises. L'OARH entend jouer sa partition dans la promotion du sport du travail en mobilisant ses membres qui sont des professionnels en ressources humaines dans des entreprises. Ces derniers vont relayer, à leur tour au niveau du personnel, les informations sur les bienfaits de la pratique du sport.

« Le sport a l'avantage de prévenir les maladies, de garantir la bonne santé des travailleurs. Nous allons, avec la ligue départementale du sport du travail, promouvoir l'activité sportive en milieu professionnel. Cet objectif cadre avec les aspirations de notre association. Nous allons faire la promotion de ce partenariat car ce dernier va engendrer beaucoup de projets », a expliqué Kiba Gatsongo Nouani, le directeur général.

L'OARH est une association de droit congolais qui rassemble



Kiba Gatsongo Nouani et Rodrigue Dinga Mbomi paraphant le contrat Adiac

des professionnels de ressources humaines pour faire la promotion de la fonction ressources humaines et de la main-d'œuvre congolaise. « Nous faisons aussi

la promotion du capital humain au sein des organisations du pays et de la région africaine », a-t-il indiqué. Par ce partenariat, a ajouté le président de la

Ligue départementale du sport de travail de Brazzaville, des actions concrètes vont être menées à court terme, en commençant par l'organisation pro-

chaîne des marches sportives qui concernent tous les travailleurs du département. L'OARH jouera un rôle clé dans la réussite de cette manifestation.

« L'OARH est associé sur deux aspects, la mobilisation et la visibilité des adhérents de cette association qui est fortement implantée au Congo, parce que dans cette vision, le sport est un facteur d'inclusion sociale. Il a la possibilité de rapprocher la population du monde du travail », a précisé Rodrigue Dinga Mbomi de la Ligue départementale du sport du travail de Brazzaville. La mission de la Ligue, a-t-il précisé, consiste à contribuer à l'amélioration du capital humain dans des entreprises, par les actions de prévention, dont le sport fait partie. « Cette convention va dans ce sens, parce que nous avons un slogan: sportifions les entreprises. Par ce partenariat, nous allons toucher plus facilement les directeurs des ressources humaines qui gèrent, au quotidien, le capital humain dans ces entreprises », a-t-il dit.

James Golden Eloué



REMERCIEMENTS

La famille Mamaty, les enfants Mamaty, la grande famille Ondoko, les familles Kombele, Djemissi et Yabiya vous expriment leur gratitude suite à votre assistance multiforme lors du décès de Mme Abel Mamaty, née Alphonsine Ondoko, le 8 avril 2022.

Elle nous quitte riche de la beauté de la vie et de son amour qui était « Fontaine débordante » de générosité, d'accueil et d'attentions. Plutôt que de laisser le vide et l'absence, sa disparition a été la communion des vivants avec les morts.

Tout simplement, nous disons merci ici à tous ceux qui se sont rassemblés autour de nous et ont pris part à notre chagrin.

Votre présence et votre soutien ramènent en nous l'espoir que tout n'est pas perdu, qu'il y a encore des personnes qui comptent avec qui et pour qui nous devons vivre. Merci infiniment !



NÉCROLOGIE

Roger Loupet, agent des Dépêches de Brazzaville, Pierre Batsala (à Paris en France), Jacqueline Bavoukila, Gabriel Diawa, Mâ Ngala, Romaine Leba, Simplicie Mbalou, les enfants Nganga Armand (Me Loubassa), Ginette Nganga, Kevin Nganga et famille ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur frère, oncle et père André Batsala (Mâ Bath), survenu le 15 avril 2022 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient à Massengo (ref. Marché Massengo). Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.

La Ligue de Brazzaville et Saturday Bootcamp unissent leurs forces

La Ligue départementale du sport du travail de Brazzaville (LDSTB) a signé, le 25 avril, une convention de partenariat avec l'Association Saturday Bootcamp en vue de compléter son offre de service auprès des travailleurs du département.

Depuis quatre ans, en effet, Saturday Bootcamp offre du lundi au vendredi, de 5h30 à 6h30, et le samedi, de 8h à 10 h, au gymnase Henri-Elendé, des échéances sportives en vue d'aider ceux qui n'ont pas le temps les après-midi, notamment les travailleurs à se maintenir en forme. Cette initiative cadre

avant d'aller au travail. Les frais d'engagement s'élèvent à 5000 FCFA par année et 1000 FCFA par mois. Quelqu'un qui veille sur sa santé a la possibilité par cette offre de qualité de pouvoir faire du sport tous les matins », a expliqué Rodrigue Dinga Mbomi, le président de la LDSTB.

L'initiative a déjà gagné le pari de la vulgarisation puisqu'elle regroupe toutes les couches de la population, notamment des étudiants, des jeunes à la recherche de l'emploi, des présidents des associations, des directeurs généraux des entreprises. Loïc Mackosso, le président de Saturday Bootcamp, a salué le rapprochement avec la Ligue, symbole de la reconnaissance du travail effectué dans l'amélioration de la santé des travailleurs.

« Notre association existe depuis quelques années. Le fait que la Ligue départementale du sport de travail vient nous voir, c'est une reconnaissance de ce que nous faisons depuis quelques années, à savoir promouvoir le sport auprès de toutes les catégories des Congolais, parce que nous pensons que c'est un vecteur qui favorise la santé. La santé des Congolais passe par cette action. Nous entendons apporter notre pierre à l'édifice pour mobiliser autour de nous les Congolais amoureux du sport et que nous entraînons tous les matins », a commenté Loïc Mackosso. Notons que c'est la troisième convention de partenariat signée par LDSTB en peu de temps après NSIA Assurances et l'Observatoire africain des ressources humaines.

J.G.E.



Rodrigue Dinga Mbomi et Loïc Mackosso après la signature de la convention Adiac

avec les aspirations de la Ligue de Brazzaville du sport de travail. Sa mission première ne consiste pas seulement à faire pratiquer le sport aux travailleurs mais de contribuer à l'amélioration de leur santé par les actions de sensibilisation et de « sportification » dont les activités sportives.

« C'est pour nous une opportunité de pouvoir contribuer à la « sportification » des Brazzavillois puisqu'ils peuvent, par ce partenariat, avoir la possibilité de faire du sport

CIRCULATION ROUTIÈRE

Retrait bientôt de permis en carton rose

Une délégation de la Direction générale des transports terrestres, conduite par son directeur, Girest Sadate Manzekele Bokenga, a échangé le 20 avril dernier avec le patronat des transporteurs de Pointe-Noire et du Kouilou. L'objectif a été d'envisager le lancement de l'opération de retrait des permis en carton rose dans les départements de Pointe-Noire et du Kouilou.

La rencontre a permis la prise de quelques mesures avant le lancement effectif du retrait des permis en carton rose, notamment la mise en place d'une commission tripartite composée des représentants de la Direction générale des transports terrestres, de la police et ceux de l'intersyndicale des transporteurs en commun du Congo; la transformation des permis de conduire en carton rose et permis provisoire moyennant la somme de 50 000 francs CFA; la sensibilisation des usagers de la route détenteurs des permis de conduire non transformés en permis sécurisé pendant une période de deux mois.

Selon Girest Sadate Manzekele Bokenga, sur 100% des permis de conduire roses en circulation, à peine 10 ou 20% sont vrais. Ainsi a-t-il assuré que toutes les dispositions ont été prises pour qu'en un seul jour, la Direction générale des transports terrestres



soit capable de produire cinq cents permis de conduire informatisés et sécurisés. Pour sa part, Geoffroy Jean Claude Yelebantou Makana, président du patronat des transporteurs à Pointe-Noire et au Kouilou, a indiqué que cette rencontre est la bienvenue, car les autorités en

charge des transports terrestres ont pu se rendre compte qu'il y a beaucoup de faux permis de conduire en circulation dans les principales villes du Congo. « Le patronat des transporteurs de Pointe-Noire et du Kouilou ne dépend pas de celui de Brazzaville. Il était donc

Une vue des participants à la rencontre / Adiac normal que les membres de la Direction générale des transports terrestres viennent à Pointe-Noire en vue de trouver un compromis afin que toutes les entités syndicales prennent part au débat. Cette commission regardera dans les détails les questions qui

nous concernent », a-t-il déclaré.

Rappelons qu'il s'est tenu également le 22 mars dernier, à Brazzaville, une réunion tripartite entre la police, l'intersyndicale des transporteurs routiers du Congo et la Direction générale des transports terrestres. Depuis l'institution du permis de conduire informatisé et sécurisé par décret n°2011-105 du 11 février 2011, l'on note l'existence de deux types de permis ainsi que la prolifération des attestations provisoires de permis de conduire. Cette situation crée une confusion sur la voie publique avec l'existence des faux documents de conduire ayant pour conséquence l'insécurité routière. Ne répondant plus à la réglementation en vigueur, depuis plus de dix ans, le permis de conduire en carton rose pose un problème de sécurité des usagers de la route car ces derniers ne sont pas couverts par l'assurance en cas de sinistre.

Séverin Ibara

HÔPITAL GÉNÉRAL DE LOANDJILI

Le comité de direction a tenu sa quatrième session ordinaire

Les travaux de la quatrième session ordinaire de l'hôpital général de Loandjili se sont tenus le 22 avril à Pointe-Noire, sous la direction du Dr Yolande Voumbo Matoumona, conseillère du président de la République, cheffe du département Santé et Population, présidente du comité de direction. Elle était accompagnée de Sidonie Plaza, directrice générale de cette structure.

Les membres du comité de direction ont examiné dix documents dont cinq ont été adoptés sans amendements, notamment le projet du procès-verbal du comité de direction, session du 8 février 2021 ; la fiche synthèse sur la mise en œuvre des délibérations du comité de direction ; les réponses au cahier des charges de l'intersyndicale et autres. Trois documents ont été adoptés après amendements et deux autres ont été renvoyés à la session extraordinaire du comité de direction de l'hôpital.

Trois délibérations ont été adoptées, portant sur la reconduction de la délibération n°004/2021 sur la dédotation de l'hôpital général de Loandjili en hôpital général Dr Benoît Loembet; l'autorisation de la direction générale de l'hôpital



de Loandjili de procéder à la résiliation du protocole d'accord avec la Banque postale du Congo; la réalisation d'un audit de la dette de cet hôpital au 31 décembre 2021 et une recommandation portant demande à la direction générale de l'hôpital

de transmettre à chaque membre du comité de direction les conclusions des audits.

Dans son mot de bienvenue, la directrice générale de l'hôpital général de Loandjili, Sidonie Plaza, a souligné la place prépondérante

Les participants à la quatrième session du comité de direction / Adiac qu'occupe le comité de direction dans le système de gouvernance des établissements publics hospitaliers. Elle a, en outre, rappelé le fait que les membres du comité de direction sont investis des pouvoirs les plus étendus pour décider

et adopter les résolutions au cours des sessions du comité. Pour sa part, la présidente du comité de direction, dans son mot, a remercié tous les participants pour avoir répondu favorablement à la convocation de la quatrième session ordinaire de cet hôpital. Ainsi a-t-elle rappelé que le défi de la gouvernance hospitalière est un enjeu majeur car en lien avec le projet de société du président de la République, « Ensemble, poursuivons la marche », qui préconise d'offrir des soins de qualité à tous les Congolais. En outre, elle a rappelé que la réflexion commune des participants devrait permettre d'envisager, dans une démarche constructive, des évolutions meilleures en matière d'offres de soins pour le bien-être de la population.

Séverin Ibara

JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE ET DU DROIT D'AUTEUR

Les chevaliers de la plume et du micro échangent sur le livre journalistique

Un focus sur le livre journalistique a été animé, le 23 avril, au musée Cercle africain à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

Organisée par la direction départementale du livre et de la lecture publique de Pointe-Noire en partenariat avec la Fondation musée Cercle africain, le focus a eu pour dominance la conférence sur le livre journalistique : contours génériques et approche journalistique, animée par le Pr Bienvenu Boudimbou, enseignant-chercheur à l'Université Marien-Ngouabi. L'échange d'expériences et l'atelier sur la critique journalistique du livre ont ponctué l'activité.

Initiée par l'Unesco pour faire la promotion de la lecture, de l'industrie éditoriale et pour valoriser la propriété intellectuelle, la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur est à la fois symbolique et historique puisqu'elle marque aussi la mort de Cervantes, de William Shakespeare, de Tchicaya U'tamsi. Elle rend hommage au livre et à ses auteurs, encourage les jeunes à découvrir le plaisir de la lecture, a rappelé Alphonse Chardin Nkala, directeur départemental du Livre et de la Lecture publique de Pointe-Noire. En initiant cette

activité, a-t-il dit, les organisateurs veulent amener les journalistes à jouer pleinement leur rôle dans la promotion du livre. Après le bref aperçu de l'histoire du livre fait par Chardin Nkala, Bienvenu Boudimbou, journaliste et enseignant à l'Université Marien-Ngouabi, a animé la conférence sur le thème « Le livre journalistique : contours génériques et approche rédactionnelle ».

D'emblée, l'orateur a dit que le journaliste, dans sa pratique quotidienne, a une mission: celle de la mise en mémoire des événements, des faits qui rythment la vie en société. Ce, en respectant un certain nombre de contraintes et de pratiques professionnelles, sans oublier le contexte spatio-temporel qui l'oblige à travailler dans le temps court parce qu'il doit rendre l'information dans les délais. « Dans ces genres objectivants, on n'a pas le droit de transiger avec les faits. On a le devoir de les respecter tels », a-t-il renchéri.

A contrario, le livre journalistique, a-t-il poursuivi, puise beaucoup plus dans le journa-

lisme narratif comme stratégie rédactionnelle. Le journalisme narratif entretient la relation étroite avec le temps long. Cette écriture est pleine d'exigences avec des pages plus larges et des volumes plus importants. Le journaliste-auteur leur donne une plus grande résonance. Les faits d'actualité, les acteurs des événements publics qui peuvent s'y trouver, les contenus qui ont déjà fait l'objet d'une publication dans un média, les reportages sur un certain nombre d'événements du passé, le moi en tant qu'acteur peuvent garnir entre autres les pages dudit livre.

Selon Bienvenu Boudimbou, les principales approches pour produire le livre journalistique sont répertoriées dans des genres journalistiques courants, les fondamentaux du métier et les genres majeurs : l'enquête, l'interview, le portrait, le reportage... Le livre journalistique peut être un livre-interview, un livre-témoignage, approche arrêt-image avec la photo éditoriale, une approche biographique, approche anthologique, les free books généralement collés à un événement. En citant quelques auteurs qui ont déjà publié dans ce genre au Congo tels Mfumu Di-Fua-Di Sassa avec son « Brin d'his-



Bienvenu Boudimbou lors de son exposé/Adiac

toire», Emile Gankama qui a écrit « Les grands faits de la campagne électorale 2009 du candidat Denis Sassou N'Guesso », Georges Bweilat ou Ghislain Joseph Gabio, qui ont consacré de larges colonnes sur le sport congolais, le football et l'équipe nationale les Diabes rouges, Bienvenu Boudimbou a ajouté que pour exceller dans ce genre, il faut avoir la maîtrise de la langue, faire preuve de courage, respecter les faits, résister à la corruption, avoir une formation ou une expérience

avérée...

Les expériences et témoignages des journalistes sur la place infime accordée au livre dans la grille des programmes des différents organes audiovisuels ont suscité des réflexions visant à enrichir ces programmes et leurs contenus par des espaces consacrés au livre. Cela nécessite avant tout l'implication du journaliste lui-même à aimer le livre et la lecture pour mieux en faire la promotion.

Hervé Brice Mampouya

GENDARMERIE NATIONALE

350 stagiaires pour l'obtention du diplôme de qualification supérieure du premier degré

Le commandant en second, chef d'état-major de la gendarmerie nationale, Bellarmin Dongui, a officié le 22 avril la cérémonie de lancement du stage de diplôme de qualification supérieure de la gendarmerie du premier degré (DQSG1), session 2022.

Le stage se tient au Centre d'instruction de la Louemé, plus précisément au village Fouta, dans le district de Tchiamba-Nzassi, à près de 30 km de Pointe-Noire. Il s'inscrit dans le cadre du cursus de formation des sous-officiers de la gendarmerie nationale, avec pour objectif de renforcer les connaissances professionnelles des stagiaires en vue de les préparer à assumer aisément, au sein d'une unité élémentaire, les fonctions de commandant de brigade adjoint ou de commandant de peloton adjoint.

Au total, trois cent cinquante stagiaires dont trois cent douze hommes et trente-huit femmes venus de tous les départements du Congo sont actuellement en régime internat pendant trois mois de formation pour l'obtention du DQSG1. En termes de passation de grade, ce diplôme permet à son détenteur d'accéder au grade d'adjudant qui prend rang des sous-officiers supérieurs.

Dans son mot de circonstance, le colonel Bellarmin Dongui a demandé aux stagiaires de se surpasser. « L'enseignement qui vous sera donné ici a cet objectif aussi de renforcer votre professionnalisme, sur ce terrain de jeu qui est la sécurité intérieure », a-t-il dit.

Notons que c'est pour la première fois que la région de gendarmerie de Pointe Noire abrite un tel événement sur son sol.

Hugues Prosper Mabonzo

FESTIVAL DU LIVRE AU GRAND PALAIS ÉPHÉMÈRE ET HORS LES MURS:

Arrêt sur images



Table ronde sur la rumba congolaise hors les murs à l'Hôtel de l'industrie à Saint Germain des Prés 2

Du 22 au 24 avril, au Grand Palais Éphémère et hors les murs, le Festival du livre de Paris a célébré le livre et la lecture sous toutes leurs formes, englobant également l'édition française dans toute sa diversité. Hôtel de l'industrie à Saint Germain des Prés / Pavillon Africain : table ronde sur la rumba congolaise, patrimoine immatériel de l'humanité avec la participation de Quentin Moyascko de l'orchestre Extra musica et Djoson Philosophe, artiste musicien, chanteur, compositeur et chorégraphe leader de l'orchestre Super Nkolo Mboka.

Morceaux choisis :

« La rumba est la fierté de tout un continent » / Djoson Philosophe

« La rumba est un état d'esprit, un vecteur de maillage entre plusieurs pays, plusieurs civilisations » / Jean-Luc Aka Evy.

Le retour de quelques grands éditeurs a marqué aussi le renouveau de cette rencontre littéraire.

Jean-Noël Schifano au stand de Gallimard Belle affluence sur l'étendue de 6 500 m² au Grand Palais Éphémère.

Prise de vue aérienne de l'espace du Grand Palais Éphémère

Marie Alfred Ngoma

FESTIVAL CULINAIRE DE L'ART

Owando va abriter la première édition

Dans le but de valoriser et promouvoir les mets et ustensiles de cuisine locaux, l'Association femmes de la Cuvette, vision et développement durable (AFCVDV) organise, du 1er au 8 mai à Mombo beach, à Owando, la première édition du Festival culinaire de l'art.

La première édition du Festival culinaire de l'art entend exalter la richesse et la variété de la cuisine congolaise, plus précisément celle de la Cuvette, tout en naviguant entre le traditionnel et le moderne. Selon Lydie Pongault, conseillère du président de la République, cheffe du département de la Culture, des arts et du tourisme et présidente de l'AFCVDV, le but de cette initiative est de mettre en exergue les produits du territoire et le savoir-faire des participants venus des départements concernés, de permettre au public de déguster les mets des départements du Congo, ainsi que de découvrir la localité d'Owando où se déroulera le festival.

« Ce festival est spécifique car il offrira également l'opportunité aux jeunes dames et hommes du monde rural de se former dans différents domaines. Les jeunes participants aux formations viennent des dix départements du Congo, en dehors de Brazzaville et Pointe-Noire. Nous avons voulu donner la



Lydie Pongault, entourée des formateurs au Festival culinaire de l'art, lors de la conférence de presse Adiac

chance à ceux qui ne vivent pas dans les deux grandes villes du pays de visiter Owando et se former aux différents ateliers qui y seront organisés », a-t-elle fait savoir. Concernant la formation, elle portera, entre autres, sur l'initiation des jeunes hommes aux métiers de barman ; l'initiation des jeunes dames et hommes au service de restauration ; ainsi que l'exhortation du grand

public à une alimentation saine en vue de prévenir les pathologies les plus récurrentes. Ces ateliers seront animés par Gérald MC, barman, mixologue et exhibitionniste ; Pascal André Balouti Ottataud, chef cuisinier ; Keiko Mongo-Babackas, commis de salle et enfin ; Josaphat Depaget, diététicien nutritionniste.

Par ailleurs, le Festival culinaire de l'art se veut aussi un ca-

nal de promotion du tourisme local pour tous ceux qui ne connaissent pas le département de la Cuvette et plus précisément la ville d'Owando. A ce propos, il est prévu des excursions, à savoir la visite du musée kiébé-kiébé de N'gol'odoua à Oyo ; la visite d'Ombélé, village natal de l'ancien président congolais décédé, Marien Ngouabi ; la visite de l'Equateur...

Durant la conférence de presse

en prélude au festival, les organisateurs ont présenté au public un avant-goût du rendez-vous à travers une démonstration de réalisation de cocktails, alcoolisés et non-alcoolisés, ainsi que la dégustation de différents mets, le tout concocté essentiellement à base de produits issus du terroir congolais.

Notons que le Festival culinaire d'Owando connaîtra la participation de soixante jeunes dames et hommes venus des dix départements du Congo, des membres de l'AFCVDV, des autorités civiles et militaires ; des notables d'Owando ; de personnalités de différents rangs ; ainsi que de plusieurs groupes de musique traditionnelle et moderne du département de la Cuvette.

Pour les organisateurs, cet événement va se perpétuer chaque année de façon tournante dans les différents départements du Congo. Il sera une plateforme d'échange et de partage qui réunira le grand public autour des manifestations à caractère culinaire.

Merveille Atipo

LIVRE

« Sur le parcours de la douane : la place du juge dans le contentieux douanier » présenté au public

C'est en marge de la célébration de la Journée internationale du livre et du droit d'auteur, le 23 avril, au siège de l'Harmattan Congo, qu'Antoine Obame a eu le privilège de présenter et dédicacer son tout premier ouvrage intitulé « Sur le parcours de la douane : la place du juge dans le contentieux douanier ».

En signant son premier ouvrage, Antoine Obame s'inscrit désormais dans le sillage de nombreux écrivains qui ont fait et continuent de faire le beau temps de la littérature congolaise. Paru aux éditions L'Harmattan Congo, le 8 avril, « Sur le parcours de la douane : la place du juge dans le contentieux douanier » retrace les différentes étapes du règlement des litiges opposant l'administration des douanes aux redevables des droits et taxes des douanes, et autres impositions qu'elle est chargée de percevoir pour le compte du Trésor public et des autres organismes. Dans cet essai de 188 pages divisé en deux parties, à savoir « Douane » et « Tribunal », Antoine Obame rapporte la pratique douanière, à travers des sujets qui ont inspiré ses réflexions, ses fonctions et ses missions accomplies. En effet, l'auteur a été inspecteur principal des douanes et ancien direc-



Antoine Obame présentant son premier livre Adiac

teur des enquêtes douanières. Il a successivement occupé les postes de chef de section des écritures, inspecteur de visites, chef de bureau principal des douanes à quatre reprises et chef du Centre de recherche et de documentation à la direction départementale des demandes de Pointe-Noire.

Ainsi, s'inspirant des documents douaniers et de son expérience dans l'organisation de la lutte contre la fraude, Antoine Obame évoque dans son ouvrage l'intervention du tribunal dans le traitement des infractions douanières. « La vision de cette œuvre littéraire est de rechercher un juste milieu entre les pouvoirs du juge, d'une part, et les pouvoirs de l'administration des douanes, d'autre part, pour bien lutter contre la fraude douanière et confirmer le droit des agents verbalisateurs poursuivants, c'est-à-dire les ayants droit », a-t-il fait savoir.

Après la présentation du livre par l'auteur s'en est suivie sa critique, qui comme toute œuvre humaine, a bénéficié à la fois d'éloges et de remarques. Juste après, le mérite est revenu à l'assistance de prendre la parole pour s'exprimer. Assistant à cette cérémonie, Jean-Luc Moutou, ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, a salué le fait que l'ouvrage aborde une problématique d'actualité, à savoir la fraude. Un phénomène, à en croire ses propos, qui touche tous les secteurs d'activités.

Au terme des échanges, Antoine Obame a remercié l'assistance d'avoir répondu à son invitation. Le livre étant disponible, il invite toutes les parties prenantes concernées à se le procurer. Aussi, dans un élan de la vulgariser, l'auteur nourrit-il le vœu d'organiser des conférences-débats dans un avenir proche.

M.A.